

**Notes de bas de page pour
Partage d'expériences personnelles en 2017 et vœux pour 2018**

Laurent Ledoux
Janvier 2018

1. Dire que la réalité « est » un flux permanent est évidemment une *contradictio in terminis* : telle est la limite de notre langage. Comme l'explique le philosophe Heinz Wiesmann dans une [émission passionnante de France Culture](#), l'idée que la « réalité soit un flux permanent » n'est que l'une des deux idées majeures d'Héraclite, qui ne peut être séparée de la seconde. Séparé ces deux idées est pourtant ce que semble avoir fait volontairement, semble-t-il, Platon pour affaiblir la force de la philosophie d'Héraclite. En effet, Platon ne fut pas qu'un philosophe : « lutteur » dans sa jeunesse (il participa aux jeux isthmiques), il construisit la plupart de ses dialogues (surtout le *Philèbe*) sur le modèle d'un match de *catch*. Il écrit, agit et pensa en *catcheur*. Nietzsche, au contraire, avait bien compris Héraclite : « L'opinion commune croit certes reconnaître quelque chose de fixe, d'achevé, de constant, alors qu'en réalité lumière et obscurité, amertume et douceur sont à chaque instant associées et reliées l'une à l'autre comme deux lutteurs dont tantôt l'un, tantôt l'autre prend l'avantage. Pour Héraclite, le miel est à la fois amer et doux, et le monde est lui-même une coupe à mélange qui doit être constamment agitée. Tout devenir naît de la lutte des contraires. Les qualités définies qui nous semblent durables n'expriment que la suprématie momentanée de l'un des combattants, mais la lutte n'en continue pas moins, le combat se poursuit éternellement. C'est en fonction de ce combat que tout ce qui se produit advient et c'est précisément ce combat qui révèle la justice cohérente et sévère, liée à des lois éternelles. Seul un Grec était en mesure d'inventer une telle conception pour en faire le fondement d'une cosmologie. » (*La philosophie à l'époque tragique des Grecs* - Gallimard, 1975). Dans un registre similaire, écoutez également le [podcast de France Culture avec Xavier Darcoz sur Ovide](#) pour qui « la transformation est l'unique loi du monde ».
2. Paradoxalement les contemporains d'Héraclite le surnommaient « l'obscur ». Lisez également à ce sujet l'article : [« Héraclite l'obscur est d'une grande lumière quand il tente l'intégration de la réalité profonde du monde »](#).
3. Voir « Les 3 niveaux de conscience des entreprises responsables ».
4. Voir [l'article sur les « fake news » et les « alternative facts »](#) que j'ai écrit en marge de ces vœux.

5. Voir l'[article de Newsweek](#) et sa "critique" : [Article claims Elite Plan to Escape to Mars, Leave 99% of Us on "Dying, Warring Planet"](#) qui conclut : *"It's a sad statement on society to note that people's immediate reaction to the first commercial space flight available ever wasn't to be bummed they can't afford to go to Mars; it was to be excited about the fact that the wealthy elite might leave Earth en masse and go somewhere so far away, it takes roughly seven months to get there."* Dans un registre différent mais sur des thèmes connexes, signalons trois ouvrages :
- [Où atterrir — comment s'orienter en politique, de Bruno Latour](#) (octobre 2017 – ed. La Découverte)
Latour saisit l'occasion de l'élection de Donald Trump, le 11 novembre 2016, pour relier trois phénomènes qui émergent au début de la dernière décennie du 20^{ème} siècle (la « dérégulation », l'explosion des inégalités et l'entreprise systématique pour nier l'existence de la mutation climatique. Cet essai propose de prendre ces trois phénomènes comme les symptômes d'une même situation historique : tout se passe comme si une partie importante des classes dirigeantes (ce qu'on appelle aujourd'hui de façon trop vague « les élites ») était arrivée à la conclusion qu'il n'y aurait plus assez de place sur terre pour elles et pour le reste de ses habitants.
 - [Le Syndrome de l'autruche](#) - Pourquoi notre cerveau veut ignorer le changement climatique, de George Marshall, préfacé par Cyril Dion et Jacques Mirenowicz
Marshall montre que nos valeurs, nos idées, nos préjugés ont leur vie propre, et qu'ils gagnent toujours plus de pouvoir par leur diffusion, divisant les opinions dans leur sillage. Il soutient que ce qui nous amène à nier notre responsabilité dans les changements climatiques repose sur la manière dont notre cerveau est formaté par nos origines, notre perception des menaces, les points aveugles de notre psyché et nos instincts défensifs.
 - [Come On! Capitalism, Short-termism, Population and the Destruction of the Planet](#) : A New Report to the Club of Rome by the Co-Presidents Ernst von Weizsäcker and Anders Wijkman.
The union of Europe is needed more than ever, as a model of diversity in unity, with another kind of economic growth. And above all as a society with a soul. At the core is the suggestion to develop a new Enlightenment for a „Full World”: we can no longer depend on a societal model that was developed for a world of less than one billion people. The present model of development is seriously flawed. Profit maximization – under the principle of shareholder value first – and saving the planet are inherently in conflict.
6. Voir entre autres : [L'élément humain](#) de Will Schutz; [«Good work»](#) de Mathew Taylor, directeur de la RSA ; ["The Economist: Bosses are under increasing pressure to take stances on social issues. How should they respond?"](#), the [How Report](#) de LRN & [Travail, la soif de liberté: Comment les start-uppers, slashers, co-workers réinventent le travail](#) de Denis Pennel

7. Ces différentes missions d'accompagnement m'ont définitivement convaincu de ceci : le renouveau nécessaire de la gouvernance politique et écologique sera – paradoxalement – avant tout porté par des hommes et des femmes qui auront goûté, dans leur organisation, une « libération »¹ qui met l'accent sur le respect de l'égalité intrinsèque et le développement personnel de chacun, la collaboration et l'auto-direction¹. S'engager pour la transformation des organisations constitue donc, indirectement mais de façon indubitable, un engagement politique et écologique. Voir aussi à ce sujet les travaux d'[Isabelle Ferreras](#) et de [Cornelius Castoriadis](#).

8. Dans une [conférence donnée à Arsonic ce 29 janvier](#), j'ai tenté de présenter les fondements philosophiques et spirituels de mon engagement pour la « libération » ou la « réinvention » des organisations. Le plus important de ces fondements est la pratique qui nous permet de nous relier au tout.

9. Cette photo prise dans les vignes californiennes de ma famille américaine, auquel nous avons rendu visite cet été, et le T-shirt de Miguel témoignent de l'amour profond que nous avons tous pour les Etats-Unis. Comme le chante avec force Caetano Veloso dans [Americanos](#) (chanson qui est précédée d'un cover de Billie Jean qui contraste parfaitement ce qui suit), les américains représentent « *une grande partie de l'allégresse en ce monde* », même si nombreux d'entre eux ressentent aujourd'hui, comme nous européens, que ces dernières décennies « *quelque chose s'est perdu, s'est cassé, est en train de se casser* » sur cette terre, que Caetano célèbre également si bien dans [Terra](#) ou [Luz do sol](#).